

Les réseaux sociaux et la compétence interculturelle : impact et utilité.

MERAD Fateht^{*(1)}

Université de kenchela. (Algérie)

fatehmrd@yahoo.fr

DJEBLI Mohand Ouali⁽²⁾

Université d'Alger 2. (Algérie)

meddjebli@gmail.com

Date 02/02/2022 d'envoi	Date d'acceptation02/06/2022	date de :10/06/2022 publication
------------------------------------	---	--

Résumé:

Cet article est une recherche portant sur l'interculturalité et les nouvelles technologies de communication. À travers cette étude nous voulons savoir et identifier l'impact des réseaux sociaux sur le développement de la compétence interculturelle chez les étudiants du FLE. Pour réaliser une enquête qui nous aide à recueillir des données nécessaires pour entamer une telle recherche, nous avons conçu un questionnaire et le distribué aux étudiants de Master. L'objectif de ce travail est d'avoir des informations sur la manifestation de cette compétence via ce monde du Net.

Mots-clés: interculturalité, réseaux sociaux, compétence interculturelle, Net.

Abstract: This article is a research on interculturality and modern communication technologies. Through this study we aim at knowing and identifying the impact of social media on the development of intercultural skill among FLE (FFL : French as a Foreign Language) students. To realise a survey that helps us collect the data we need to begin our research, a questionnaire is elaborated and distributed to Master degree students. The objective of this work is to get information on the manifestation of this skill via the world of the Net.

Keywords: Interculturality, Social Media, Intercultural Skill, Net.

**Auteur correspondant MERAD Fateh, université de kenchela, Algérie, fatehmrd@yahoo.fr*

1. INTRODUCTION

Vu la nature de notre recherche qui s'inscrit dans le domaine de la sociodidactique et qui traite de la problématique de l'impact des échanges en français via les réseaux sociaux sur le développement de la compétence interculturelle des étudiants, nous avons opté pour une méthodologie descriptive analytique qui semble convenable pour notre étude.

Nous avons mis en place un outil d'investigation de terrain, à savoir un questionnaire, afin de vérifier s'il y a un transfert de compétence culturelle voire interculturelle chez les étudiants via les réseaux sociaux de communication et quels en sont les plus affrontés ?

Par ailleurs, il faut signaler que ce questionnaire est mené avec les étudiants de MASTER français à l'université de Khanchela

Quant à l'utilité de cet outil, selon DESINGLY. F. « *A pour ambition première de saisir le sens objectif des conduites en les croisant avec des indicateurs des déterminants sociaux* ». (1992 :27)

Selon le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage : « *Dans l'enquête linguistique, le questionnaire constitue l'ensemble plus ou moins des questions grâce auxquelles on obtient des informations sur l'usage de la langue.* »[†]

Au cours de cette enquête, il s'agit de montrer dans quelle mesure la méthodologie adoptée nous permet ou non d'atteindre les buts prévus. En premier lieu, nous avons adopté une approche quantitative globale des questionnaires puis nous avons procédé à une approche qualitative de ces données recueillies.

L'analyse quantitative est nécessaire car elle s'appuie sur la quantité des données que l'on veut traiter. Ce qui simplifie l'interprétation de ces données. Cette approche nous fournit une base solide en termes de chiffres et de calculs et la généralisation des résultats, à propos de cela, MONGEAU, P. a notifié que :

« *Cette approche est dite quantitative, car elle a recours à la mesure et à l'analyse chiffrée ainsi qu'aux calculs statistiques qui permettent de s'assurer que les conditions à la généralisation des résultats sont respectées.* ». (2008, p. 31.32)

Les résultats obtenus par l'analyse quantitative nous permettent par la suite d'accéder à une approche qualitative de ces données. Cette approche repose sur des techniques d'analogie, de métaphores et des observations.

[†]Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, 1999 : 393.

« Elles sont dites qualitatives parce que l'analyse des données et leurs interprétations procèdent par analogies, métaphores, représentations, de même que par des moyens qui tiennent du discours plutôt que du calcul. Il s'agit ici de comprendre une situation particulière propre à un contexte donné. » (MONGEAU, P. 2008, P.31.32).

Dans la présente enquête, la double approche va être adoptée, malgré une certaine primauté accordée à l'approche quantitative, mais les deux techniques font un ensemble complémentaire.

ALBARELLO, L. insiste sur la relation conjointe entre les deux approches : « On peut aujourd'hui considérer que ce débat est dépassé, qu'il n'existe pas d'exclusivité entre l'approche qualitative et l'approche quantitative, mais au contraire les deux courants méthodologiques se complètent et s'enrichissent mutuellement. » (2003, p.58).

Au début de notre recherche, nous avons mené une enquête qui nous a permis de recueillir précisément des données statistiques qui peuvent répondre aux attentes de cette recherche et les objectifs que l'on a souhaité atteindre :

« L'intérêt majeur en est évidemment le recueil d'informations attendues, estimées nécessaires à la compréhension du cas étudié, selon un cadre plus ou moins précis qui permet l'addition, le traitement statistique des données recueillies auprès de différents et parfois nombreux informateurs. » (BLANCHET. PH 2000. 45)

Notre enquête a eu lieu auprès des étudiants de Master, nous avons choisi ce niveau comme champ d'investigation car pour ces apprenants, le recours aux réseaux sociaux est une habitude quotidienne dont les échanges en français en font une grande partie. Cette manifestation nous a poussé à nous interroger sur le transfert et le glissement de la culture de l'autre via ces réseaux qui pourront développer leurs compétences interculturelles et communicatives.

Notre objectif est le recueil des données répondant à la problématique portant sur l'impact des échanges en français via les réseaux sociaux sur le développement de la compétence interculturelle des apprenants.

Quant à la population d'enquête et les outils d'investigation, nous avons préparé un questionnaire pour les étudiants de Master de l'université de Khanchela.

2. La pré-enquête :

Avant de nous relancer au recueil des données et à l'enquête proprement dite, nous avons prévu une pré-enquête pour bien dessiner notre ligne de conduite afin que nous puissions délimiter notre champ d'investigation et les conditions qui entourent ce terrain. Cette étape est très utile pour préparer ce dernier en créant un climat de confiance avec les informateurs enquêtés.

MUCCHIELLI, R met l'accent sur l'utilité de cette phase importante de la recherche en disant : « *La synthèse finale de la pré-enquête [...] a pour avantage évident de clarifier le champ de l'enquête. L'horizon se dégage. On sait où on va.* » (1993, p. 14).

La pré-enquête consiste à :

- Choisir le lieu de l'enquête (ville et établissement).
- Constituer notre échantillon : celui des apprenants, celui des enseignants.
- Fixer et tracer un calendrier de travail (planning de la recherche).
- Vérifier qu'aucune enquête n'a été déjà réalisée sur les mêmes objets, pour les mêmes objectifs, avec tel ou tel échantillon...
- Choisir nos informateurs et les moyens à exploiter (outils de recueil des données).
- Mener une recherche documentaire primaire.
- Interviewer quelques spécialistes du domaine afin de mieux orienter les objectifs de la recherche.

Donc cette étape est très utile pour la recherche, comme le confirme MUCCHIELLI, R : « *D'une manière générale, on peut affirmer que le temps que l'on passe à la préparation soignée de l'enquête avant son lancement effectif-temps que l'on considère souvent comme « temps perdu » lorsqu'on est pressé d'avoir les résultats-est du « temps gagné » pour la valeur des informations et des résultats* ». (1993, p. 03)

2.1 Méthodologie de l'enquête

Pour que notre enquête soit orientée objectivement et avec rigueur scientifique et méthodologique, nous avons mis en œuvre un questionnaire composé de neuf questions. Elles portent sur les échanges en français à travers les réseaux sociaux, lesquels échanges sont les plus utiles et les plus efficaces pour le développement des compétences interculturelles chez les étudiants de Master.

Notre questionnaire est constitué de deux parties :

La première pour identifier les enquêtés en nous précisant, l'âge et le sexe.

La deuxième partie est composée de neuf (09) questions dont certaines sont fermées et d'autres ouvertes pour permettre aux informateurs, dans certains cas, de s'exprimer et de suggérer d'autres propositions.

Vu les circonstances de la pandémie du COVID 19 de cette année et pour éviter tout type de risque, la distribution des questionnaires s'est faite sur un groupe facebook (les étudiants de Master français de Khanchela) et via Messenger, ce qui nous a permis de leur expliquer les questions et l'objectif de cette enquête.

Ce dépouillement électronique nous a permis également de créer un climat de confiance avec les enquêtés en les rassurant qu'il soit anonyme.

Cet anonymat a pour objectif de motiver les informateurs à fournir des informations précises, honnêtes et admissibles pour notre enquête.

Dans le but de sensibiliser et encourager nos informateurs enquêtés à répondre soigneusement aux questionnements, nous leurs avons expliqué que la finalité de cette recherche était de montrer quel est l'impact des échanges via les réseaux sociaux sur le développement de la compétence interculturelle chez les apprenants.

Dans un premier lieu, nous avons commencé par la lecture des questionnaires récupérés, ceux-ci nous ont permis de remarquer l'apparition de certains thèmes, MUCCHIELLI, R, dit à propos de cela que : « *Certains thèmes apparaissent sous de formules différentes ou même souvent avec des mots identiques* » (1993, p.24).

En plus, cette lecture des questionnaires nous a facilité l'assimilation et la compréhension des mots et /ou des concepts clés autour desquels se déroule cette enquête, MUCCHIELLI, R. (1993) y ajoute : « Car les réponses sont diverses par leur formulation mais se classent toujours dans quelques

concepts-clés. L'essentiel sera de trouver ces concepts ».

2.2 Description du questionnaire

- Question n° : 01 : porte sur la manière dont les étudiants tissent leurs relations sur le Net .
- Question n° : 02 : vise le recours des échantillons aux réseaux sociaux de communication et leurs habitudes sur le monde de l'Internet.
- Question n° : 03 : se charge des réseaux les plus affrontés par les étudiants de Master, ils sont appelés à choisir de ceux de la liste proposée ou d'en suggérer d'autres.
- Question n° : 04 : permet de découvrir le canal que les enquêtés en question suivent lors de leurs connexion sur ces réseaux.
- Question n° : 05 : a pour objectif de savoir si les informateurs enquêtés ont des relations avec des étrangers sur ce monde du Net.
- Questions n° 6 et n° 7 : portent sur les domaines qu'abordent ces étudiants pendant les discussions qu'ils effectuent via ces réseaux du monde de l'Internet et la manière qu'ils préfèrent pour le faire (individuellement ou collectivement).
- question 08 : vise à savoir si ses réseaux permettent de développer des compétences interculturelles chez les étudiants internautes.
- Questions n° 9 : porte sur l'utilité de réseaux sur le monde du FLE.

Les données recueillies sont présentées et illustrées dans les graphiques statistiques suivants :

Quant à la première partie qui consacrées à l'identification des enquêtés concernant l'âge et le sexe, nous avons trouvé que la majorité est à dominance féminine (62,9%).

Figure N° 1. Sexe

communication par notre échantillon choisi composé des étudiants de master français de l'université de Khanchela (35 enquêtés), cela nous a permis d'obtenir les résultats figurant dans les graphiques et les analyse ci-après.

Au cours de cette phase de l'analyse et du codage données récoltées, nous nous sommes trouvé face à de nombreuses difficultés en termes de méthodes adaptées qui exigent plus d'objectivité et plus d'esprit imaginaire, comme l'a signalé R Mucchielli :

« *Peut-être est-ce à l'étape de l'analyse des résultats qu'il faut à la fois le plus de méthode et le plus de curiosité libre (...), le plus de froide objectivité et le plus d'imagination.* » (MUCCHIELLI, R. 1993, p. 54).

Pour se faire, nous avons opté pour les deux approches d'analyse des données : quantitative et qualitative dont la première n'est qu'une piste pour accéder à la seconde : « *Les chiffres jouent un rôle mineur dans l'ensemble de cette méthodologie essentiellement qualitative, ou' ils ne servent que des compléments d'enquête....* ». (BLANCHET, PH. 2000, p.53

Question n°01 : Comment tissez-vous vos relations sur le Net ?

Les réponses à cette question sont très diverses, comme celle-ci est une question ouverte, les étudiants y ont donné plusieurs propositions qu'on peut classer comme suit :

- *Types de relations* : on peut citer ces exemples :
- « par fois familiales par fois professionnel »
- « la plupart sont déjà des amis réels ou famille »
- « relations superficielles »

- *Moyen d'établir ces relations* :

Ce sont ces réponses qui nous intéressent le plus, on en cite celles-ci

- « les forums »
- « Mail, Messenger... »
- « via les réseaux sociaux »
- « par facebook »
- « Par téléphone »
- « adopter l'internet via les réseaux sociaux c'est-à-dire via divers sites de réseaux sociaux »

Question N° 02 : Avez-vous recours aux réseaux sociaux ?

Le bilan des réponses de cette question est résumé dans le graphique 03 figuré ci-dessous, cela montre que notre échantillon a recours quotidiennement et d'une manière permanente aux réseaux sociaux (68,6%) et (28,6%) y accèdent rarement.

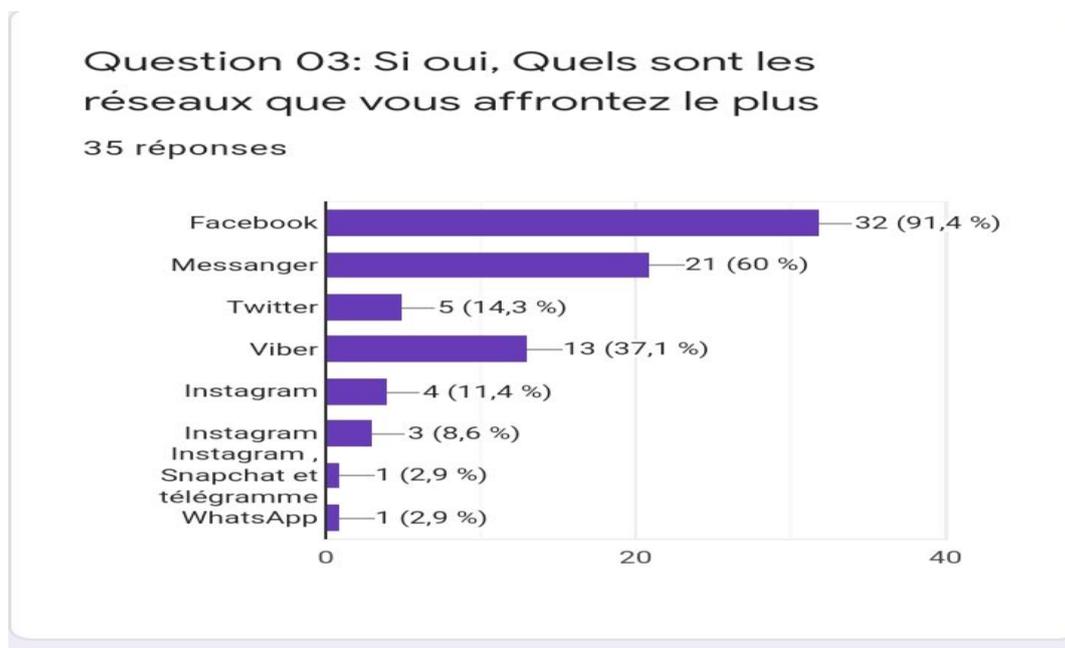
Figure N°3. Le recours aux réseaux sociaux



Question N°03 : Si oui, quels sont les réseaux que vous utilisez le plus ?

Quant à cette question, on leur a proposé certains réseaux, le Facebook est le plus dominant par 32 choix sur 35 puis Messenger par 21 sélections et Viber 13, Ce recours à ces deux réseaux à savoir Facebook et Messenger est dû peut être à la disponibilité des informations et la facilité d'y accéder.

Figure N°4. Les réseaux les plus affrontés



Question N°04 : Comment vous connectez via ces réseaux ?

Cette question est posé pour s'informer sur la manière ou le canal que suivent notre échantillon lors des conversations sur le Net pour y tisser leurs relations ou y créer contacts des, nous leur avons également proposé quelques réponses et leur laissé d'en ajouter d'autres.

Les réponses se tournent majoritairement vers la voie écrite par un pourcentage de (68,6%) de la totalité des réponses.

Figure N°5. Voie de connexion



Question N°05 : Avez-vous des contacts étrangers sur ces réseaux de communication ?

Comme nous voulons travailler sur l'interculturel, nous avons posé cette question pour savoir si notre informateurs sont en contacts avec d'autres interlocuteurs ayant des langues et des cultures différentes.

Vu la formulation de cette question, les réponses sont un peu diversifiées entre le OUI et le NON, on peut citer ces exemples :

- « non, mais si j'ai besoin d'aide je me connecte sur les sites »
- « oui bien-sur »

Question N°06 : Quels sont les domaines que vous abordez lors de ces discussions ?

L'échantillon a vivement répondu à cette question en fournissant des réponses tellement diversifiées qu'on ne peut pas les citer toutes, les étudiants interrogés ont nommé plusieurs domaines qu'ils évoquent en discutant sur ces réseaux dont le domaine éducatif est le plus cité :

- « sport éducation la mode »
- « éducation et cuisine »
- « L'éducation, santé, travaux publics »
- « Sports éducation »
- « Différents domaines mais la plus part c'est pour étudier ou rire »...

Cette tendance au domaine éducatif par les enquêtés peut être justifié par le statut étudiantin de notre échantillon qui est composé des étudiants de Master du FLE.

Autres domaines figurant dans les réponses récupérées :

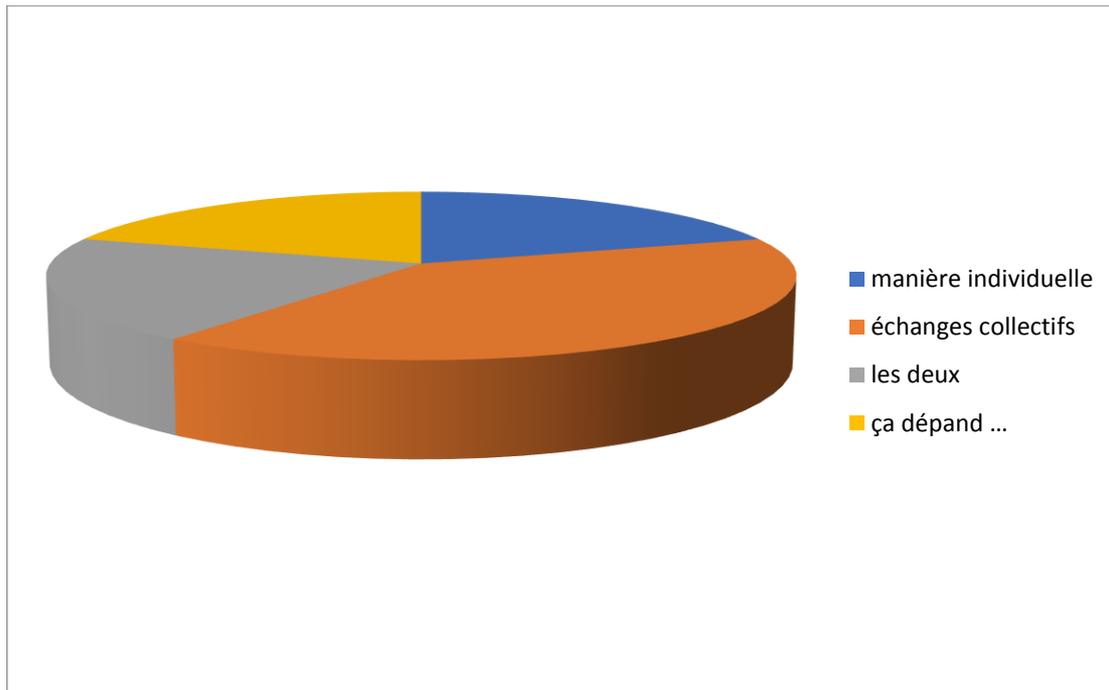
- « sports musique »
- « domaine cinématique »
- « Culturels, politique, familiale... »
- « la mode, la cuisine et rarement la situation du bled. »
- «social, économique, politique et pédagogique »

Question N°07 : Faites-vous ces discussion d'une manière individuelle ou préférez-vous des échanges collectifs ?

Les réponses de cette question sont résumées dans la liste et le graphique suivants :

manière individuelle	7	2,4	2
échanges collectifs	14	4,4	2
les deux	7	1,8	3
ça dépend ...	7	2,8	5

Figure N°6. Façon d'effectuer des échanges



A partir de ces résultats, on constate que la majorité préfère des échanges collectifs en s'inscrivant dans une logique qui dit : « on n'apprend pas seul mais grâce et avec l'autre »

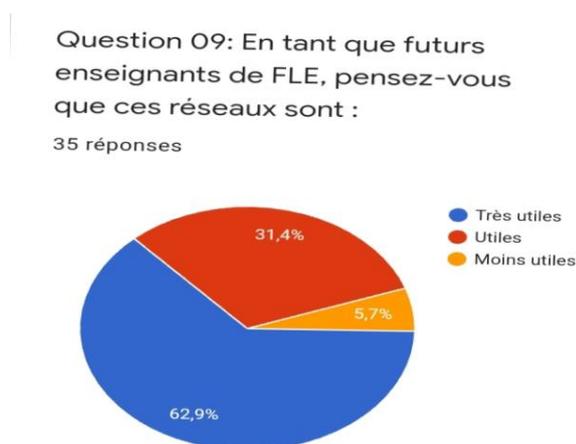
Question N°08 : Trouvez-vous que le recours à ces réseaux est une piste pour des échanges interculturels ?

L'échantillon a répondu à cette question en cochant sur l'importance de ces réseaux pour la manifestation des compétences interculturelles entre eux leurs interlocuteurs avec plus de 68% par OUI et 31% par UN PEU.

Le graphique ci-après récapitule ce dont on a dit à propos de cette question :

Figure N°7. Utilité des réseaux et échanges interculturels

Question N°09 : En tant que futurs enseignants du FLE, pensez-vous que ces réseaux sont utiles ? Comme on veut travailler sur la didactisation de telles pistes pour l'apprentissage et le développement d'une composante très importante de la compétence communicative qui est la composante interculturelle, on leur a posé cette question pour savoir s'ils ont des perspectives didactiques et pédagogiques pour profiter de ces pistes pour l'enseignement apprentissage du FLE. Les réponses étaient presque toutes en faveur de l'utilité d'en exploiter avec un taux de 62,9% par TRES UTILE et 31,4% par UTILE, cela figure dans ce graphique :

Figure N°8. Importance des réseaux

3. Conclusion:

En guise de conclusion, On peut dire que nos enquêtés font recours quotidiennement aux réseaux sociaux dont le Facebook et Messenger sont les plus affrontés et le partage

des messages écrits est le canal le plus suivi. Pour les domaines de discussion, le sport et l'éducation en sont fermement supportés. La majorité des étudiants enquêtés préfèrent d'effectuer des échanges d'une manière collective, selon eux, ces réseaux de communication constituent vraiment une piste favorable pour des échanges interculturels entre eux et leurs interlocuteurs Etrangers car personne ne peut nier le glissement des cultures des uns des autres à travers ces réseaux, cela est bien notifié par LUCILLE. G. en disant qu' « *à travers les réseaux se transmettent de l'information des valeurs et des normes culturelles.* » (2004, p.10).

4. Liste Bibliographique:

5. MUCHIELLI Roger (1993), Le questionnaire dans l'enquête psycho-sociale, collection: formation permanente en sciences Humaine, ESF. France.
6. BLANCHET Philippe (2000), La linguistique du terrain, presse universitaire de Rennes, France.
7. DESINGLY. François (1992), L'enquête et ses méthodes: le questionnaire, Nathan, France.
8. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (1999), Larousse, France.
9. CUQ Jaen Pierre (2003), dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde, Clé international, France.
10. MONGEAU pierre (2008), Réaliser son mémoire ou sa thèse, presse de l'université du Québec, laurier, Québec.
11. ALBARELLO luc (2003), Apprendre à chercher : l'acteur social et la recherche scientifique, deboeck, Bruxelles.
12. GILBERT Lucille(2004), médiations et francophonie interculturelle, presse universitaire de Laval, canada.